

ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE SAVOIE

Séance académique du 21 novembre 2018

Recension du bibliothécaire

La « Revue savoisienne » 2017 consacre trois articles à l'alimentation en rappelant combien les deux fonctions vitales « se nourrir et se soigner » sont proches à travers les siècles. **Jean-Yves Sardella** présente une synthèse utile sur une « **Approche de la cuisine médiévale** » au temps d'**Amédée VIII**, pp. 25-45. **Pierre Labrude** explore « **les recettes de cuisine dans les formulaires pharmaceutiques** » telles qu'on peut les trouver dans les bibliothèques et archives hospitalières, dans le centenaire périodique « L'Officine » de François Dorvault, jusqu'à nos jours avec la mode des thérapies adjuvantes à base de plantes, pp. 47-75. Enfin, en cette année de commémoration de la victoire de 1918, **Sébastien Chatillon** présente une synthèse intéressante sur l'importance vitale, et souvent oubliée, de **l'intendance militaire** et de la complexité de son organisation sur les différents théâtres d'opération, dans les tranchées et plus globalement dans l'économie de guerre avec ses millions de soldats mobilisés tant au front que dans les réserves à l'arrière et, enfin, dans les hôpitaux militaires répartis sur l'ensemble du territoire national, pp. 77- 99.

Jean-Louis Darcel

Laurent Perrillat, Corinne Townley, Dictionnaire des magistrats du Sénat et de la Chambre des comptes de Savoie (1559-1848), Chambéry, Union des sociétés savantes de Savoie, 2018, 535 p.

Après la monumentale *Histoire du Sénat de Savoie et des autres compagnies judiciaires* publiée en 1864 par notre confrère Eugène Burnier, la thèse de doctorat en droit soutenue il y a 70 ans par Laurent Chevailler et le travail d' Anne Buttin en 1983 portant sur le Sénat de Savoie, la publication de ce magnifique livre est un événement.

Les deux éminents archivistes savoisiens nous présentent après plusieurs années de recherches les notices individuelles de 587 magistrats qui ont servi dans les deux cours souveraines.

Les belles reproductions de nombreux portraits inédits issus de collections particulières et nombre de signatures autographes de ces magistrats, la citation d'appréciations personnelles faites à leur sujet par des contemporains illustrent la présentation précise de leurs carrières.

Depuis le XVI^e siècle, plusieurs centaines de juristes savants, intègres, dignes et austères, souvent fins lettrés se sont succédé dans les deux illustres compagnies judiciaires de Savoie.

On retrouve dans ces pages plusieurs dynasties de magistrats (les Favier, Ivoley, Lescheraines, Milliet, Carron, Salteur, de Ville, etc.), mais aussi des personnalités prestigieuses (Favre, Mellaredede, les Maistre...). Toutefois le livre rappelle que certains ont vécu des événements dramatiques : le procureur Martin Bruiset assassiné en 1592 près de Montmélian, le président Jean-Georges Crespin meurtrier en 1615 de son épouse qui le trompait avec un de ses collègues, le sénateur Claude Sallier décédé en 1706 à l'audience, le malheureux avocat fiscal général Curti qui s'est suicidé dans la Leysse en 1790, l'avocat fiscal général Garbillon emprisonné à Miolans en 1747 par les Espagnols. D'autres peu nombreux ont terni le corps par leurs défaillances professionnelles (malversations et forfaiture pour MM. Empereur, Dian, Bonnier ; altercation avec des collègues ou échanges d'insultes pour MM. Jean-Baptiste Milleret, Marthod, Perret...). Certains se sont signalés par leur vanité (MM. Cotta, Giraud) ou par leurs talents de séducteur : Haraucourt, amant de la duchesse régente, Christine de France en 1648 !

Le chartiste Laurent Perrillat dans une brillante introduction, prenant en compte les précieux acquis de colloques universitaires récents (Aoste 2007, Chambéry 2013, Genève 2014) analyse avec beaucoup de clarté l'histoire et les attributions des institutions judiciaires en Savoie, l'origine sociale et le déroulement de carrières de ces magistrats, leurs réseaux de sociabilité, leur rémunération. Des tableaux statistiques très précis illustrent de pertinentes démonstrations sur le profil professionnel et social des magistrats.

Les auteurs nous permettent de mieux comprendre pourquoi les membres des deux cours souveraines de Savoie ne se sont pas raidis comme leurs collègues des parlements français- notamment le parlement voisin de Grenoble- dans la défense de leurs privilèges ou la contestation de la monarchie absolue, en multipliant d'après remontrances : un tiers d'entre eux en effet étaient d'origine roturière ; depuis 1713 ils n'étaient plus propriétaires de leur office ; ils avaient été étroitement associés à la préparation et à la mise en œuvre des profondes réformes législatives et fiscales engagées au XVIIIe siècle par Turin . Avant 1792, six occupations françaises et espagnole successives leur avaient certainement donné le sentiment de la fragilité de leurs institutions. Enfin si nos auteurs ont recensé dans les compagnies judiciaires de Savoie 27 magistrats signataires d'ouvrages juridiques littéraires ou philosophiques - dont Antoine Favre et Joseph de Maistre ont été les plus illustres - aucun d'entre eux n'avait théorisé comme en France la séparation des pouvoirs (Montesquieu) ou la souveraineté des juges (Domat, d'Aguesseau, Malesherbes).

Laurent Perrillat et Corinne Townley invitent les chercheurs à poursuivre le travail considérable qu'ils ont déjà réalisé. Ces dernières années, des universitaires italiens ont signé des livres importants - malheureusement non traduits en français - sur les autres Sénats et Chambres des comptes institués dans le royaume de Piémont-Sardaigne ; les historiens du droit de l'université Nice, qui travaillent activement avec leurs collègues de Chambéry sur le programme PRIDAES, ont également publié sur le Sénat de Nice. Nul doute qu'un travail portant sur la comparaison des institutions judiciaires et des compagnies de magistrats dans les Etats de Savoie permettrait de faire progresser nos connaissances.

Signalons enfin une bibliographie très complète et plusieurs index fort utiles.

En tout cas ce bel ouvrage est un plaisir pour la vue, l'intelligence et le cœur des lecteurs attachés à la Savoie !

Jean-Amédée Lathoud